

Le souvenir de ma mère, organiste pendant au moins trois décennies, pour qui, avec les années se succédant, l'accès au jubé devenait de plus en plus difficile, le catéchisme des enfants dirigé par mon épouse et ses collègues, qui se terminait invariablement par une retraite fermée, entre autres, au prieuré de Malèves-Sainte-Marie ⁸.



Quelle joie, le jour où j'avisai le curé Jacob de mon souhait de reprendre les activités de la Meute de l'Unité Saint Georges. Ce dernier, étant l'aumônier de l'unité, ne pouvait cacher sa satisfaction.

À la sortie de Grez-Doiceau, en prenant la direction de Morsaint, arrivé à hauteur du moulin à farine du « Piroir » ⁹, on peut apercevoir, sur la gauche, l'église Saint-Martin de Biez. À la fin des années 1950, elle était visible seule, dominant le paysage. La nature était encore souveraine. Dans cette belle terre du Brabant wallon, c'était encore le temps où régnait l'agriculture avec la présence de nombreuses fermes : « *La commune de Biez n'a qu'une seule paroisse. La population se livre à l'agriculture, au commerce et à l'industrie. On y cultive le froment, le seigle, l'avoine, la pomme de terre, et la betterave sucrière et fourragère. La plus grande exploitation est celle de M. Pilet, fermier à La Sarte. Cette ferme appartenait à M. Le Vicomte de Spoelbergh de Lovenjoul. Jadis, c'était la propriété de l'abbaye de Valduc (Hamme-Mille)* ¹⁰ ».

Dans le beau et intéressant livre écrit par Georges de Hosté ¹¹, on peut lire, en introduction : « *Depuis qu'il y a des hommes, il semble qu'ils aient aimé vivre sur ce petit coin de terre où, au fil des temps, s'édifia ce qui allait devenir Grez, notre village* ¹² ».

Je serais tenté d'y ajouter que cette joie de vivre, je l'ai connue, aussi à Biez qu'à Hèze, après tout c'est le même coin ! Le regret de l'avoir quitté, en 2015, est tempéré par le souvenir que j'en garde au fil du temps qui passe.

Francis Depagie

⁸ Cet endroit, absolument unique pour l'organisation de retraites, est animé par l'abbé Gabriel Ringlet, auteur de nombreux ouvrages consacrés à la religion et aux problèmes de ce temps.

⁹ Selon la *Monographie de la paroisse de Biez-Hèze*, le moulin à farine du Piroir existe « *depuis un temps immémorial* ». Ce moulin était activé par le Train (ruisseau traversant le village de Grez pour aller se jeter dans la Dyle, au-delà de la commune d'Archennes). Le moulin est activé par deux roues hydrauliques.

¹⁰ *Monographie de la paroisse de Biez-Hèze*, p. 1

¹¹ À ce jour, l'ouvrage de Georges de Hosté, publié en 1988, est le plus complet et le plus documenté sur l'histoire de Grez-Doiceau, s'étendant depuis l'Empire romain jusqu'au vingtième siècle, à la fin des années 1930.

¹² « *Grez notre village* », Édition à compte d'auteur, 1988, p. 9.

Paroisse Notre-Dame de l'Assomption de Longueville
Paroisse Saint-Martin de Biez



Partages

Spécial Fête de la Saint-Martin 2026



La communauté de Biez, Hèze, Cocrou et Sart-Biez
a le plaisir de vous inviter à son

29^e Dîner-rencontre de la Saint-Martin

ouvert à tous, habitants de Biez et alentours, voisins, amis...

Dimanche 18 octobre 2026

Au programme

10 h 30 : Messe en l'église Saint-Martin de Biez

A partir de 12 h : à la salle communale de Hèze

(Avenue Félix Lacourt, 174 - 1390 Grez-Doiceau)

Apéritif - Plat chaud - Dessert

Au choix : 1) Volaille au curry, nouilles sautées aux légumes

2) Volaille basquaise, gratin dauphinois

Dessert : Tiramisu

PAF : Adultes : 25 € / Enfants - de 12 ans : 15 €

Boissons non comprises

Inscription : sur réservation auprès de

Nicole STOZ nstoz51@gmail.com 0487/17 21 32

→ en précisant le choix du plat par personne

→ confirmée par virement sur le compte IBAN

de l'AOP Saint-Martin BE19 2710 1339 3712

(communication : nom, prénom et nombre de repas)

Date limite des inscriptions : 9 octobre 2026

QUELQUES SOUVENIRS ÉPARS DE BIEZ-HÈZE ... parmi tant d'autres !

Tout commence au printemps de 1958. Un hebdomadaire ¹ propose un article consacré au village de Grez-Doiceau. Le titre évocateur, si je me souviens bien : « Grez-Doiceau, ses hôtels, sa gastronomie » se révélait être un but de déplacement, que mes parents effectuèrent sans hésitations.

À l'époque, les cultures, les surfaces boisées, bref, la nature, dominaient nettement le paysage. Hèze, hameau de Grez « *bâti à l'écart sur la pente de collines sablonneuses d'où jaillissent une foule de sources qui forment le ri de Hèze* ² ». Cette description des lieux, se situant au XIX^e siècle, pouvait encore être d'actualité en cette seconde moitié du XX^e siècle.



Pas d'asphalte sur les routes ! Mais des pavés à perte de vue : la route (avenue Félix Lacourt), conduisant à Hèze, serpentait jusqu'au hameau avec ses trois mètres de largeur, tandis que, dans la localité même, elle prenait plus d'importance avec à peu près six mètres. Le caractère campagnard prenait tout son sens pour atteindre le sommet de la colline de Hèze et sa terre « de bruyères », ce qui est la signification du mot « Hèze ».

Dans la *Monographie de Hèze*, on peut lire qu'en 1899, il y avait deux écoles, une école pour les garçons et une pour les filles. Je n'ai plus souvenance que c'était encore le cas en 1958, alors que je découvrais cet endroit isolé et plein de charme du Brabant wallon.

Par contre, à l'époque, en plus des deux épiceries, on pouvait y trouver l'estaminet du coin, ainsi qu'une pharmacie, tout cela situé avenue Félix Lacourt. Pour compléter, extrayons ce passage de la monographie : « *Les fêtes ne manquent pas à Hèze, et, leur multiplicité a beaucoup influencé sur la moralité des habitants. On y fête St George, St Éloi et de plus la grande kermesse, qui a lieu le dernier dimanche d'août et dure plusieurs jours. Outre ces fêtes, on y organise encore souvent des parties de danses* ³ ».

Le hameau de Hèze a entretenu une tradition jusque dans les années 1970, dont l'usage est unique dans l'histoire des communes du Brabant wallon : le « Libel », établi en vertu d'une charte rédigée par Jeanne de Brabant ⁴. Il en résulta que les habitants de Hèze

obtinrent la propriété de certaines terres, qu'ils exploitèrent à leur profit. Jusque dans les années 1980, si mes souvenirs sont bons, les habitants bénéficièrent de leurs revenus ⁵ ».

Au mois d'août, à l'occasion de la fête annuelle, mon père se rendait à l'estaminet pour recevoir la somme promise. Sa bonne humeur s'expliquait, non pas en regard du montant perçu, mais avec la perspective de rencontrer les habitants et, ainsi, faire mieux connaissance avec eux.

Pour en revenir à l'article de l'hebdomadaire « *Femmes d'aujourd'hui* », les hôtels en question, au nombre de trois, se situaient sur le territoire de Biez-Hèze :

- Dans les bois qui, à l'époque, s'étendaient entre le hameau de Hèze et le centre de la commune de Biez, se trouvait « l'Hôtel Laiterie du panorama », à l'accueil familial et une cuisine traditionnelle, mais de qualité. Il portait bien son nom, de la terrasse, la vue vers Morsaint et Bonlez était sans limites.
- À l'entrée de l'avenue des Sapins, en direction de Biez, on pouvait découvrir, sur la droite, la pension de famille (café-restaurant) « Les Sapins », établissement à l'architecture classique, faisant le plein de vacanciers les dimanches et les jours d'été.
- À l'autre extrémité du Hameau de Hèze se situait le troisième établissement, la petite pension-restaurant « Les Pommiers », cuisine simple, accueil chaleureux, ce qui, en somme, était la particularité dominante dans tous ces endroits sympathiques. Autant dire que pour « l'extra » du week-end, on avait l'embarras du choix.

Avenue Félix Lacourt, l'épicerie « Chez Félix » était tenue par un personnage haut en couleur (qu'il me pardonne si j'ai oublié son nom !). L'accueil était chaleureux et il n'était pas rare que, les achats étant terminés, les clients les plus fidèles étaient invités, par le maître des lieux, à prendre l'apéro avec lui. Cet homme, au sourire permanent, était l'illustration même de la vie paisible qui régnait à Hèze.

Quelques dizaines de mètres plus loin, au coin de la même avenue et de la rue du Pétrau, la seconde épicerie, le magasin « Centra », était tenue par Madame Bertha. Monsieur et Madame Béro-Janquart y succédèrent quelques années plus tard, redonnant vie à cet endroit précieux et utile pour tous les habitants du hameau.

Il s'avère impossible de traiter de l'histoire du hameau de Hèze, d'évoquer mes souvenirs personnels, sans s'attarder sur le passé et le présent de la paroisse de Biez : « *La paroisse est bornée par celles de Grez, Bonlez, Longueville, Roux-Miroir, Chapelle-St-Laurent, Bossut et Gottechain. Hèze, hameau et section de la commune de Grez-Doiceau, dépend, pour le spirituel, de la paroisse de Biez* ⁶ ».

L'Église Saint-Martin de Biez, dont on a fêté les 250 ans d'existence en 2022 ⁷, occupe une grande place dans ma vie. Il ne peut en être autrement, alors que j'en ai été paroissien pendant presque 50 ans.

De l'abbé Gérard à Willy Gettemans, alias « Père Loup », longs ont été les moments de vie intense, de partage d'une amitié, qui ne dit pas son nom, mais qui, suivant un itinéraire spirituel fort, a marqué profondément mon existence.

¹ Il s'agit de la revue « *Femmes d'aujourd'hui* » qui est toujours en vente de nos jours.

² *Monographie de Hèze* – Archevêché de Malines-Bruxelles, p. 11.

³ *Ibid.*, p. 13.

⁴ Wenceslas I, duc de Luxembourg, de Brabant et de Limbourg, hérite, à la mort de son père, des principautés luxembourgeoises. Devenu duc de Brabant, il épouse Jeanne, fille de Jean III de Brabant (duc de Brabant et de Limbourg).

⁵ Pour des raisons probablement financières, la commune de Grez-Doiceau mit fin à cette tradition.

⁶ *Monographie de la paroisse de Biez-Hèze*, Archives de l'Archevêché Malines-Bruxelles, p. 1.

⁷ Pour plus d'information sur le sujet, il est indispensable de consulter le petit ouvrage qu'Henri Briet a réalisé à cette occasion, et disponible à l'église de Biez, au prix de 5 €.